



LES NOUVELLES SALLES DE PORTRAITS AU MUSÉE DE VERSAILLES



Les salles de portraits dont le musée de Versailles nous ouvrirait les portes l'autre semaine vont, à n'en pas douter, étonner ceux que le respect des traditions et la piété des possessions acquises contentent et endorment ; par contre, les amoureux de progrès y trouveront une joie sincère et je ne sais quel régal délicieux. Entre les deux modes officiels établis pour la conservation d'un musée, l'un de respect et de satisfaction, l'autre d'inquiétude scientifique, M. Pierre de Nolhac a très nettement opté

pour le second. Tout en observant scrupuleusement les intentions du point de départ, le savant directeur n'a point jugé que, la collection une fois arrêtée en ses œuvres, chaque pièce bonne ou médiocre ayant reçu une assignation, le mieux valait de s'en tenir là. Il constata que, de 1833 à nous, les connaissances s'étant définies, la science historique et iconographique ayant dépassé l'étiage du roi Louis-Philippe ou de M. Vatout, Versailles pouvait mieux que servir de pèlerinage aux voyageurs Cook, dont l'esthétique est sommaire ; il lui